

Contre-vérité :

Les technologies renouvelables ne sont pas fiables.



Il n'y a pas besoin d'attendre « plus tard » pour développer les énergies renouvelables à grande échelle. Notre système énergétique est vieillissant et a grand besoin de se moderniser. Les énergies renouvelables offrent cette opportunité. Ce sont des technologies matures, fiables et efficaces sur le plan énergétique. Elles font partie intégrante d'un ensemble de solutions énergétiques (le stockage, les réseaux intelligents et l'efficacité énergétique) qui rendront possible la transition énergétique.

Des technologies matures :

Les énergies renouvelables constituent aujourd'hui des technologies éprouvées et matures. La preuve, elles représentent une part toujours croissante du mix énergétique belge mais aussi européen. Quelques chiffres pour l'illustrer.

15% de renouvelables en Europe :

Entre 2000 et 2014, le mix énergétique européen a considérablement évolué. Les technologies les plus installées ont été respectivement: l'éolien (116,8 GW), le gaz (101,3 GW), puis le photovoltaïque (87,8 GW). Il s'agit d'une évolution nette de la capacité installée, tenant également compte du démantèlement de certaines installations. [Pour en savoir plus...](#)

Selon le dernier rapport de l'Agence Européenne de l'Environnement (AEE), la part des énergies renouvelables est passée à 14.9% de la consommation énergétique européenne en 2013.

Le déploiement des renouvelables a un impact positif sur la réduction des gaz à effets de serre. « *Sans le déploiement des renouvelables, les émissions de CO₂ auraient été de 7% plus importantes en 2015 (par rapport à leur taux de 2005)* », estime l'AEE. Par ailleurs, « *les énergies renouvelables contribuent à la sécurité énergétique en réduisant le recours aux énergies fossiles* ». [Pour en savoir plus...](#)

7% de renouvelables en Belgique :

Fin 2013, la part des renouvelables était estimée à environ 7,85% du mix énergétique belge. En juillet 2014, le pays comptait 3.020 MW photovoltaïque installés, permettant de couvrir 16% de la consommation des logements belges (3.500 kWh/an) soit 3,3% de la consommation électrique totale du Royaume.

Du côté du vent, l'installation éolienne totale belge a atteint, fin 2014, 1.959 MW avec 771 turbines. Cela équivaut à la couverture de la consommation électrique annuelle de plus d'un 1,2 millions de ménages. Cette bonne croissance à l'échelle belge cache pourtant des disparités de développement entre les différentes régions du pays.

Des technologies fiables :

En Belgique, on a trop longtemps cru que le modèle basé principalement sur des unités de production centralisées (principalement nucléaires) était fiable, moins coûteux, plus facile à gérer... et que la sécurité d'approvisionnement du pays était ainsi assurée.

Pourtant aujourd'hui, le pays est confronté à un risque accru de pénurie d'électricité à cause, principalement, de la défaillance des réacteurs nucléaires vieillissants. Un incident à une seule unité nucléaire prive ainsi le pays de près de 5 à 10% de son approvisionnement électrique.

C'est l'inconvénient d'un système énergétique centralisé, par nature rigide, où le moindre « bug » est susceptible de menacer l'équilibre de tout le réseau. Contrairement à un système énergétique basé principalement sur une multitude de productions renouvelables locales et décentralisées où un incident dans une centrale « renouvelable » de petite dimension n'a aucun effet significatif sur la stabilité du réseau.

Un équilibre entre production décentralisées et centralisées, permet ainsi, d'augmenter la résilience du système électrique.

Des technologies jouant en équipe :

Mais comment des sources d'énergie par nature variables peuvent-elles garantir la sécurité d'approvisionnement ? La critique sur la variabilité des renouvelables n'est pas nouvelle mais constitue un faux-débat. L'éolien produit quand il vente et le photovoltaïque quand il y a du soleil... Mais ces données sont prévisibles et gérables !

Le grand avantage des technologies renouvelables réside dans leur diversité et leur complémentarité. Par exemple, une production éolienne moindre est souvent concomitante avec une production photovoltaïque plus importante. Leur diversité permet aussi de compenser une production variable, comme l'éolien ou le solaire, par une production renouvelable plus contrôlable. C'est le cas de la biomasse qui peut se stocker et fournir une production énergétique plus stable et plus contrôlable en fonction de nos besoins.

Rappelons également que les énergies renouvelables, pour être encore plus efficaces, jouent en équipe avec d'autres solutions, qui s'intègrent dans un mix énergétique global, comme l'efficacité énergétique, la gestion intelligente de la demande et le stockage. On peut ainsi faire du stockage/turbinage avec l'eau (comme à Coe). Plus d'explications dans la fiche sur la contre-vérité « *Les renouvelables, ça ne marche pas tout le temps...* »

Pour en savoir plus :

- [Statistiques des énergies renouvelables en Belgique](#)
- [Statistiques européennes des énergies renouvelables](#)
- [Monitoring des trajectoires des Etats membres vers leurs objectifs renouvelables 2020](#)

Objectifs renouvelables 2030 :

L'Europe manque d'ambition...

L'Union européenne s'est donnée les moyens, via sa directive renouvelable 2020, d'atteindre l'objectif de 20% d'énergies renouvelables en 2020.

Mais pour la suite ?

Lors du Sommet européen d'octobre 2014 devant fixer les objectifs énergie-climat pour 2030, l'ambition européenne s'est évaporée. Les chefs d'Etats se sont timidement accordés sur objectif non contraignant et sans déclinaisons nationales de 27% de renouvelables et d'efficacité énergétique en 2030. Un accord jugé comme décevant par le secteur européen des renouvelables qui plaidait pour un minimum de 30% de renouvelables en 2030 afin de poursuivre la dynamique de croissance actuelle du secteur.

Il est à espérer que l'Union européenne change de rapidement de cap en s'alignant sur la position du Parlement européen à ce sujet et en restant également cohérente avec les propos du Président de la Commission, Jean-Claude Juncker, qui voulait faire de l'Europe un leader mondial des énergies renouvelables. Ces prochaines étapes sont attendues pour fin 2015.

- [Les dirigeants de l'UE adoptent des objectifs énergie-climat « flexibles » pour 2030](#)
- [Communiqué de presse d'EDORA sur les objectifs européens](#)

Parce que l'avenir énergétique de la Belgique est un enjeu crucial qui concerne l'ensemble des citoyens, **découvrez les autres vidéos des Snuls et thématiques sur les énergies renouvelables** sur : www.edora.org



Fédération des énergies
renouvelables